

La misère est sœur des hommes

Succession des faillites cessation de paiements  
La perte de l'emploi par le licenciement  
La banque alimentaire et les restos du cœur  
Et le covid s'en va mais le monde se meurt

La misère qui gronde à la porte des villes  
Va affamer le peuple par ce pseudo bacile  
C'est au-dessous du seuil d'un revenu décent  
Qu'un tel deviendra pauvre un autre mendiant

Trois milliards des humains dans le monde ont faim  
La crise pandémique au virus assassin  
Augmente la misère et annonce la fin  
De toutes ces familles qui n'ont déjà plus rien

Avant l'épidémie la France alors comptait  
Six millions de français frappés de pauvreté  
Les faillites en chaînes les défauts de paiements  
Vont doubler ces familles et aussi ces enfants

Le volant de chômage devient exorbitant  
Et l'état providence deviendra indigent  
Richesse nationale et produit intérieur  
Vont suivre cette pente qui génère la peur

Tous les emplois précaires vont être supprimés  
Le garçon de café le barman la serveuse  
Tous les petits boulots qui sont subventionnés  
Et les gens du théâtre aux scènes dévoreuses

L'ouvrière à la chaîne et dont l'usine ferme  
Le serrurier maçon les ouvriers de ferme  
L'économie englobe tous ces petits métiers  
Dans une récession tout le monde est touché

Pour ramasser les fruits il faut pouvoir les vendre  
La mère de famille sans le sou va attendre  
De toucher de l'état le fameux rsa  
Mais si l'état s'enlise voyez le résultat

Tout le corps social de plein fouet prend la crise  
Les riches sont plus riches vont préserver leur mise  
Les pauvres sont plus pauvres et le malheur les vise  
Au-delà la famine et le peuple s'enlise

Je m'appelle Francine mère de trois enfants  
Mon mari m'a quitté et je ne sais comment  
Je paierai mon loyer nourrirai mes enfants  
J'étais femme à tout faire dans un grand restaurant

N'étant pas déclarée je n'ai plus droit à rien  
Je suis dans la misère je leur fais pattes et pain  
Cette vie m'indiffère et je n'attends plus rien  
Un jour trop de malheurs pousseront vers la fin

jpGabrillac